Lens: au foyer d'accueil 9 de Cœur, des ateliers pour se changer les idées

Publié le 19/10/2013

JULIE VUILLEQUEZ

Vendredi, le foyer d'accueil 9 de Cœur organisait des portes ouvertes. Une façon de mettre en valeur le travail des résidents par des expositions, un buffet maison et des ateliers bien-être.

Dans la petite salle, une trentaine de personnes se sont rassemblées. Résidentes, anciens résidents et invités sont venus se retrouver pendant deux heures. Que ce soit Véronique, qui a participé à l'élaboration du buffet, Amandine, qui tient le livre d'or et a réalisé quelques peintures ou Julie, venue passer un moment avec sa mère, toutes font preuve d'une grande discrétion.

« *Nous sommes spécialisés dans l'accueil pour des violences conjugales*, raconte Johanna Wasiela. Conseillère sociale, elle travaille au 9 de Cœur depuis 1996. *Toutes les personnes ici ont une histoire avec des souffrances. Elles sont là pour dépasser ce qu'elles ont vécu.* »

Comme Amandine, 19 ans. Elle est hébergée au foyer d'accueil depuis un an et se livre avec parcimonie.

Parcours difficiles

Ses parents l'ont renvoyée de la maison à 18 ans. Elle parle de la colère très forte qu'elle ressentait en arrivant. Mais dit aussi comment les différents ateliers l'ont aidée à calmer cette colère. « *Je criais tout le temps.* » La sophrologie, la peinture et le sport, « *ça fait du bien, ça calme, ça relaxe à l'intérieur. Et puis tout le monde est sympa, ça aide.* » Elle parle beaucoup du sport en salle, du vélo, qu'elle ne faisait pas avant.

Se changer les idées, c'est aussi pour ça que Sabiha est là. Assise devant une table, elle se fait masser les mains. À côté, deux résidentes animent un stand de manucure. Quand on demande à Sabiha si c'est un bon moment, la réponse fuse, dans un rire : « *Oh oui ! D'être chouchoutée, toujours.* » Et, comme dans un vrai salon, c'est aussi le moment de bavarder.

Sur le mur du fond, un rétroprojecteur passe des portraits de résidentes. « *Elles se sont maquillées, se sont faites belles.* » confie Johanna Wasiela. Les photos sont là « *pour qu'elles se voient, qu'elles se trouvent jolies. Qu'elles aient du plaisir et les aider à réaliser qu'elles aussi y ont droit.* »